

En novembre, les mouvements sociaux perturbent l'activité en Nouvelle-Aquitaine ; l'impact est différencié selon les secteurs.

Dans l'industrie, la croissance des derniers mois marque le pas. En particulier, la production de denrées alimentaires et de boissons, contrainte dans ses livraisons, est ajustée à la baisse. Globalement, la demande s'étioule, les carnets se réduisent mais restent conséquents.

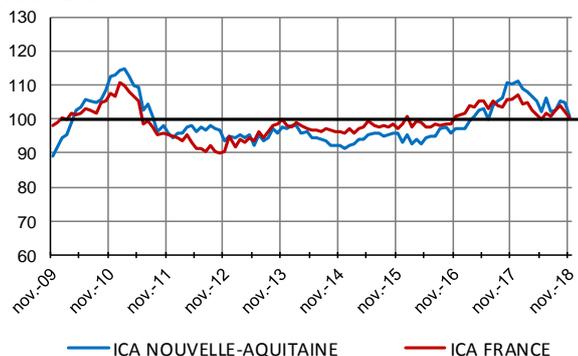
Le courant des prestations décélère dans les services, freiné par une contraction des affaires dans les transports et la réparation automobile.

Des inquiétudes perdurent à court terme sans remettre en cause les espoirs d'une croissance modérée en décembre.

Indicateurs du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



L'indicateur du climat des affaires de l'industrie régionale converge, comme au niveau national, vers sa moyenne de longue période, sous l'effet de la baisse des commandes et de son impact sur les carnets.

Services marchands



En Nouvelle-Aquitaine, l'indicateur du climat des affaires dans les services marchands est stable. Il reste en avance dans le cycle de croissance au regard de l'indicateur national.

Enquêtes trimestrielles - 3^{ème} trimestre 2018 -

Bâtiment et Travaux Publics

Dans la continuité des six premiers mois de 2018, l'activité progresse dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Le second œuvre connaît une hausse particulièrement marquée.

Les prix se desserrent progressivement dans le bâtiment ; des tensions existent encore dans les travaux publics.

Les chefs d'entreprise font toujours état de grandes difficultés pour trouver du personnel qualifié.

Dans tous les compartiments, les carnets de commandes font l'objet d'appréciations positives. Les prévisions pour le dernier trimestre sont, en conséquence, favorablement orientées.



[CONSULTER >](#)

Accédez aux dernières actualités économiques et financières, ainsi qu'aux données détaillées

Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France :

[CONSULTER >](#)

Enquête mensuelle de conjoncture

[CONSULTER >](#)

Commerce de détail

[CONSULTER >](#)

Accès des entreprises au crédit

Informations sur les entreprises :

[CONSULTER >](#)

Crédit aux sociétés non financières

[CONSULTER >](#)

Coût du crédit aux entreprises

[CONSULTER >](#)

Défaillances d'entreprise



PARTICULIERS



ENTREPRISES



PUBLICATIONS



ARC DE L'ÉCONOMIE



15,1 %

Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à la totalité des effectifs
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

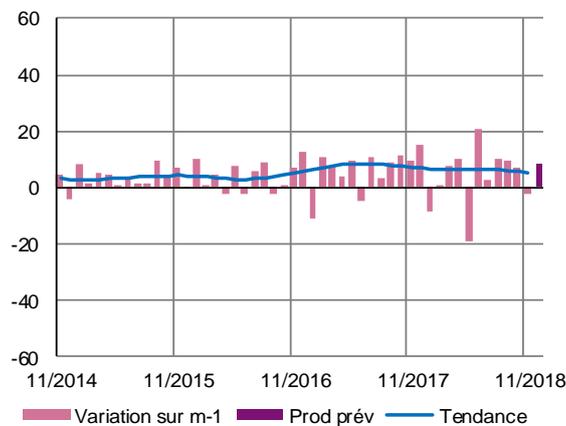
Industrie

En novembre, la production industrielle ralentit, sous l'effet, principalement, d'un ajustement à la demande dans la filière alimentaire. En revanche, la fabrication de matériels de transport, de produits métalliques ainsi que les industries pharmaceutique et chimique, progressent.

L'effectif industriel global se maintient. La visibilité sur les carnets reste satisfaisante, mais se contracte, corollaire de la perte de vivacité des commandes. Les stocks s'alourdissent. Les industriels, circonspects, expriment des appréhensions pour les prochaines semaines, mais tablent sur un léger rebond de l'activité et des perspectives de recrutements.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En Nouvelle-Aquitaine, à l'image de l'évolution nationale, l'activité industrielle s'est légèrement contractée en novembre, de façon disparate toutefois, impactée en particulier par les mouvements actuels.

Les perturbations affectent plus particulièrement la demande et les livraisons de l'industrie alimentaire et, en conséquence immédiate, la production, tout particulièrement pour la viande de boucherie et les volailles. La logistique est parfois chahutée dans la filière bois, mais, globalement, le secteur confirme un nouveau recul de production, induit par les difficultés récentes d'approvisionnement en pin maritime, conjuguées à des freins techniques. La branche papier/carton montre également des signes d'essoufflement. La fabrication d'équipements et machines électriques électroniques et optiques ralentit légèrement mais maintient un niveau élevé ; mécaniquement, les difficultés d'accès aux magasins de bricolage entravent les livraisons.

En revanche, les industries chimiques et pharmaceutiques augmentent les productions, portées, par le bioéthanol, la parfumerie/cosmétique et des effets de rattrapage, après des mises aux normes de traçabilité. L'activité progresse à nouveau dans la construction de matériels de transport, bien que la situation sur certains sites d'acteurs traditionnels de l'automobile reste préoccupante. La fabrication de structures métalliques et l'usinage reprennent de l'allant.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité augmentera légèrement en décembre et les recrutements se poursuivront, avec toutefois la réserve liée aux mouvements sociaux.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

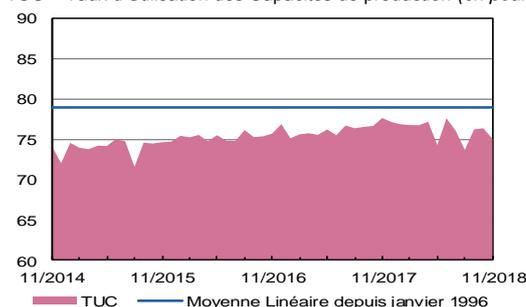


Les carnets de commande restent favorablement appréciés bien qu'ils se contractent légèrement, amoindris par le recul de la demande intérieure notamment.

Les stocks de produits finis s'alourdissent, les livraisons du mois ayant enregistré un recul.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production fléchit, de manière notable dans la transformation de viandes et de fruits et légumes, entraînant la tendance baissière d'ensemble au cours du mois.

La sollicitation de l'outil demeure élevée dans l'aéronautique, la construction de bateaux de plaisance, la branche papier/carton et la chimie.



16,5 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

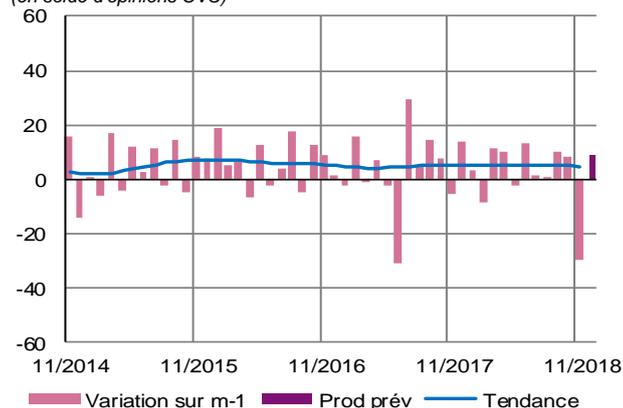
Globalement, la fabrication de produits alimentaires se contracte en novembre. Tous les compartiments sont affectés par les perturbations des livraisons et les blocages de points de vente. Le traitement de la viande enregistre le recul le plus marqué.

Hormis dans la fabrication de boissons, les carnets apparaissent plus étriqués.

La hausse de production, espérée pour les prochaines semaines, reste incertaine.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La filière subit la baisse de commercialisation dans les grandes surfaces et les boucheries de détail, induite par les actions liées aux revendications sociales. Les marchés sont moins actifs, la production est nettement altérée.

Le segment du foie gras n'y échappe pas et, bien qu'il soit plus porteur que l'an passé après une période de grippe aviaire, il doit faire face à une concurrence sévère, avec les coûts d'approvisionnement très bas en Europe de l'Est.

Les prix des matières premières augmentent, spécifiquement ceux en lien avec la hausse du prix des céréales. Les revalorisations dans les prix de vente se négocient difficilement.

Dans ce contexte, les commandes se réduisent, les carnets se vident et des retours possibles sur les préparations industrielles ne sont pas exclus en cas d'inventus suite aux blocages.

L'inquiétude perdure pour les semaines à venir.

Transformation et conservation de fruits et légumes

Le marché export, et plus encore, le marché intérieur se contractent.

La hausse saisonnière de la demande sur certains fruits (notamment le pruneau) est inférieure aux attentes.

Les prix matières se stabilisent alors que des baisses sont parfois consenties sur les ventes.

Avec des stocks élevés et des carnets qui perdent en densité, la production devrait rester stable à court terme.

Fabrication de boissons

Le rythme des livraisons ralentit en novembre, principalement à l'exportation, vers l'Asie-Pacifique pour le cognac.

La production des produits alcooliques reste fluctuante, conditionnée à l'évolution des modes de consommation entre rhum, whisky ou bière.

Les hausses de prix fréquemment négociée en début d'année avec la grande distribution s'annoncent difficiles dans le contexte des mouvements sociaux en cours.

Malgré les ponctions du mois, les stocks sont encore au-dessus de leur équilibre et les carnets abondants.

Les anticipations sont favorables pour la fin de l'année.



14,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines, marque le pas en novembre. L'ensemble des segments porte cette tendance.

La pénurie des composants électroniques perdure, sans affecter durablement les productions. Les tensions sur les prix matières demeurent, avec une répercussion partielle sur les prix de vente.

Les entrées d'ordre se stabilisent, compte tenu du reflux des marchés export.

A la faveur de carnets de commandes encore satisfaisants, les embauches devraient se renforcer, afin d'assurer la hausse de la production anticipée pour l'ensemble des compartiments.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

La production de machines et équipements s'inscrit en retrait sur novembre, touchant l'ensemble des segments, à l'exception de celui de la fabrication de machines agricoles et forestières, qui reste bien orienté.

Les prises de commandes en progression, particulièrement grâce au marché intérieur, étoffent les carnets.

Les prix des matières premières augmentent, mais sans répercussion sur les prix de vente.

Une accélération de la production est attendue dans les prochaines semaines, renforcée par de nouveaux recrutements.



14,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Matériels de transport

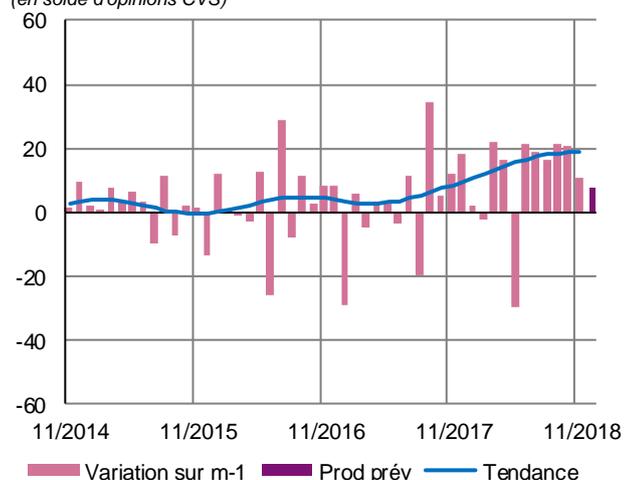
La fabrication de matériels de transport poursuit son redressement, mais à un rythme moins soutenu que celui des mois précédents.

L'évolution par compartiment est toujours contrastée : la situation est préoccupante pour certains acteurs traditionnels des équipementiers automobiles, tandis que la construction navale reste soutenue et l'industrie aéronautique progresse.

Au regard des carnets de commandes, des embauches sont envisagées, afin d'assurer les hausses de la production.

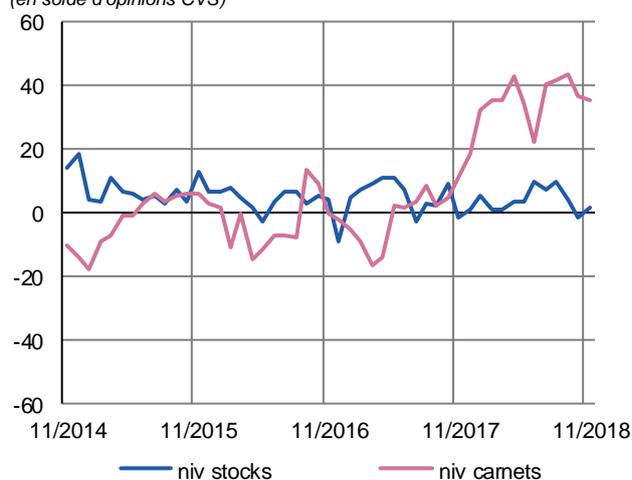
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production se stabilise sur novembre, après plusieurs mois de progression. Elle est supérieure à ses niveaux de l'an passé.

Même si les prises de commandes marquent le pas, notamment sur le marché intérieur, les carnets demeurent étoffés.

Les prix de vente sont réajustés à la hausse, au-delà de celle des prix des matières premières.

Des recrutements sont prévus afin de faire face à une augmentation annoncée de la production.

Industrie aéronautique et spatiale

La production s'inscrit en hausse sur novembre, confirmant le redressement progressif de l'industrie aéronautique et spatiale régionale.

L'outil de production devient fortement sollicité.

La demande s'affaiblit, notamment sur les marchés extérieurs, mais reste à un niveau bien supérieur à l'an passé.

La bonne visibilité offerte par les carnets de commandes permet d'anticiper une progression de la production et des recrutements.



54,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

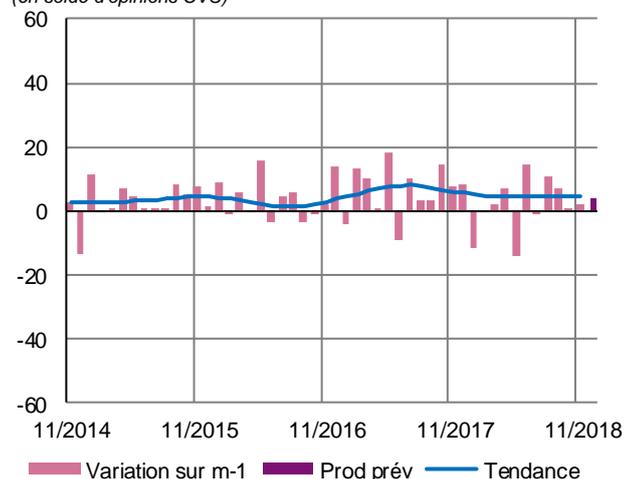
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

L'activité des autres produits industriels se stabilise en novembre, proche des niveaux de l'an passé, avec toutefois des évolutions différenciées. Si la pharmacie, comme la fabrication de produits métalliques et, dans une moindre mesure, la chimie, voient leurs productions s'accroître, la filière bois régionale reste pénalisée par les difficultés d'approvisionnement. Le papier-carton, comme le caoutchouc-plastique-verre-béton, s'essouffent. Les tensions sociales affectent ponctuellement les livraisons. La bonne tenue des carnets offre cependant des perspectives favorables.

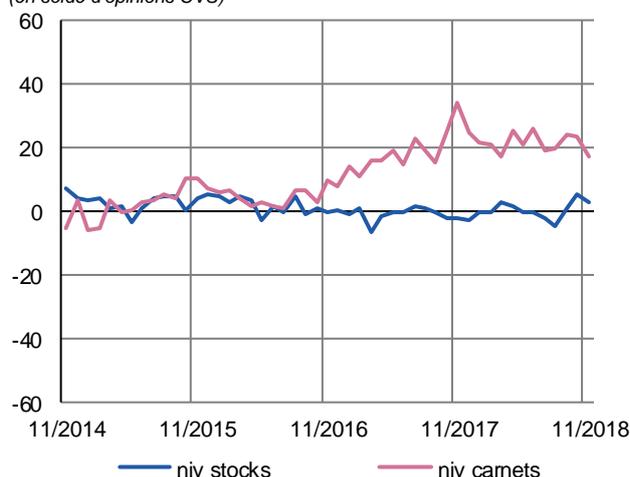
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Après un mois d'octobre pénalisé par des aléas techniques, la production s'intensifie en novembre, portée notamment par des marchés en lien avec les cosmétiques, la pharmacie et l'éthanol. L'outil productif reste fortement sollicité. Au-delà de quelques perturbations dans les expéditions, l'impact « gilets jaunes » reste faible dans l'industrie chimique.

Les prises de commandes, en constante progression ces derniers mois, se stabilisent sur la période. Les carnets conservent une certaine consistance. Les stocks restent en deçà des besoins.

Les hausses de prix des matières premières sont globalement répercutées.

L'arrêt technique de fin d'année serait plus marqué que de coutume : un ralentissement des rythmes productifs est anticipé dans les prochaines semaines.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

En novembre, le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistre un tassement de sa production après un mois d'octobre particulièrement actif. La fabrication d'éléments plastiques et en verre pour la construction bénéficie d'un courant d'affaires favorable tandis que la fabrication d'éléments en béton se maintient. Le compartiment des emballages plastiques, en revanche, s'inscrit en repli.

La demande, très dynamique ces derniers mois, apparaît moins soutenue sur la période, notamment sur le marché domestique.

Les prix des intrants conservent une tendance haussière, des revalorisations tarifaires sont à l'étude.

Face à des carnets de commandes jugés consistants, l'insuffisance de stock persiste. À court terme, l'activité devrait se maintenir.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

En novembre, le travail du bois enregistre un nouveau recul de ses productions. L'ensemble des segments portent cette tendance. Aux difficultés récurrentes d'approvisionnement en matières (essentiellement pin maritime) rencontrées par certains acteurs de la filière, s'ajoutent parfois des difficultés techniques.

Les mouvements sociaux du mois ont ponctuellement déstabilisé la logistique, se traduisant par un léger recul des livraisons.

La demande globale, portée par la commande intérieure, progresse légèrement mais les contrastes persistent, selon les métiers, dans la seconde transformation. L'export ressort un peu moins dynamique.

Les prix des matières premières, déjà élevés sur certaines essences, conservent une tendance haussière, partiellement répercutée dans les prix de sortie.

Si les carnets de commandes apparaissent satisfaisants, les stocks de produits finis, jugés plus lourds, devraient se détendre dans les prochaines semaines.

Dans ce contexte, les prévisions sont prudentes.

Industrie du papier et du carton

La production de la branche papier-carton s'essouffle en novembre, sous l'effet d'une baisse de la demande, conjuguée parfois à des aléas techniques. Les livraisons s'inscrivent en repli, en raison des mouvements sociaux.

La faiblesse des prises de commandes, tant sur les marchés intérieurs qu'à l'export, entame peu les carnets, jugés proches des attentes. Les stocks sont légèrement en deçà des besoins.

Les prix des intrants progressent de nouveau, les revalorisations tarifaires en cours limitent l'érosion des marges.

Une reprise des rythmes productifs est anticipée à brève échéance.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

En novembre, le segment enregistre une accélération de sa production, avec des niveaux supérieurs à ceux de l'an passé. Les fabrications de structures métalliques, comme la mécanique industrielle, restent favorablement orientées, la reprise d'activité dans l'aéronautique bénéficiant plus particulièrement aux sous-traitants de ce secteur. Les effectifs sont ponctuellement renforcés même si des difficultés à recruter certains profils sont parfois évoquées.

Les prises d'ordres, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, s'intensifient.

Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, évoluent peu.

Les stocks sont légèrement renforcés sur la période. La consistance des carnets de commande offre une bonne visibilité.

Les perspectives sont confiantes.



18,6 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Services marchands

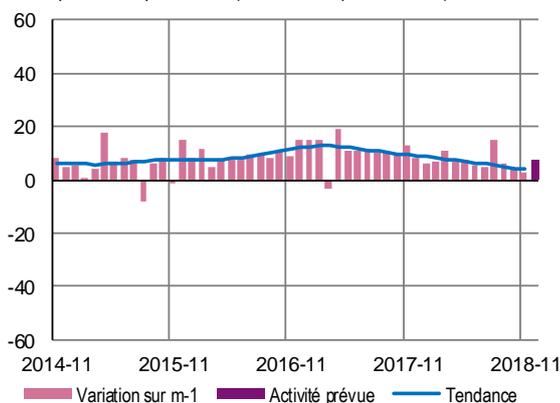
Dans la continuité des mois précédents, l'activité de novembre progresse mais moins rapidement. Les mouvements sociaux actuels perturbent le courant d'affaires.

Globalement, les trésoreries se confortent, au prix de gestions rigoureuses. Des augmentations de tarifs sont programmées pour le début d'année.

Les dirigeants anticipent une amélioration de l'activité, avec poursuite des recrutements.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



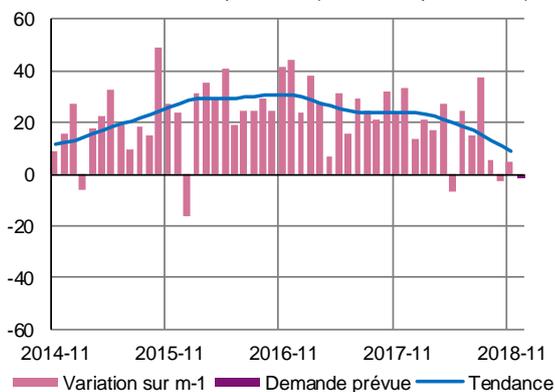
L'activité décélère dans les services marchands en novembre. Elle se réduit notablement dans la réparation automobile, le transport routier et la restauration, secteurs les plus perturbés par les mouvements sociaux, tandis que les activités informatiques et services d'information et les agences d'intérim voient leurs carnets s'emplier doucement. Le courant d'affaires est également satisfaisant pour les salles de spectacle et parcs d'attraction.

Dans l'ensemble, l'activité se situe à un niveau un peu supérieur à l'an passé.

La croissance prévaut à court terme pour l'activité et l'emploi. Seul le secteur de l'hébergement prévoit une contraction des effectifs.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Les agences d'intérim enregistrent une légère évolution, en demi-teinte, de l'activité et de la demande en novembre :

Les recours aux prestataires d'intérim sont plus nombreux pour l'informatique, le gros-œuvre et le second-œuvre, ainsi que le segment médico-social. L'activité est stable pour les travaux publics et un recul net est constaté dans l'intérim des transports et du commerce, suite aux actions de revendication.

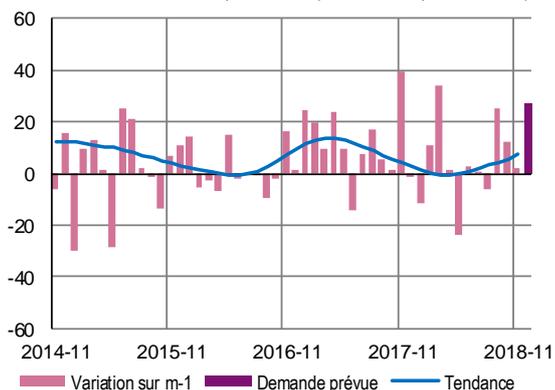
Dans l'ensemble, la pénurie de compétences subsiste pour servir les demandes.

Des hausses de tarifs sont programmées début 2019. Elles prendront en compte l'impact du changement de mode de calcul du CICE (Crédit Impôt Compétitivité Emploi), jugé défavorable pour la profession par les directeurs d'agence.

Un léger tassement est anticipé pour le mois prochain.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



L'accroissement de la demande ralentit mais demeure en hausse sur longue période. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires facturé en novembre est également en augmentation, soutenu par les activités de traitement des données et d'hébergement ; l'activité est plus étale pour les prestations de conseils en systèmes et logiciels.

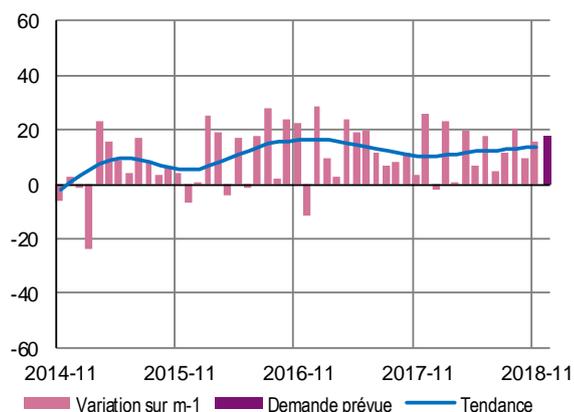
Les effectifs sont stables mais avec un fort roulement.

La trésorerie reste qualifiée de satisfaisante.

Pour les prochains mois, les prévisions sont optimistes et des recherches de personnels qualifiés, difficiles à trouver, sont en cours.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



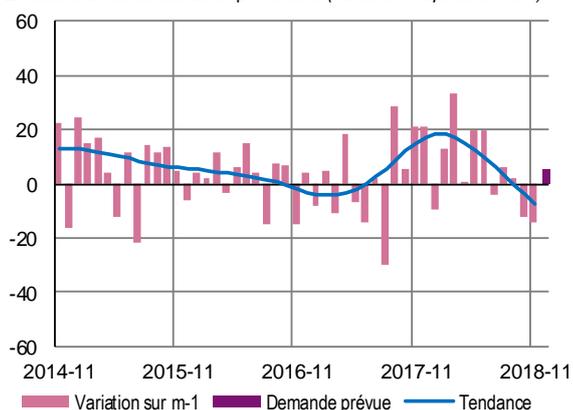
En novembre, les entreprises de transport routier de marchandises voient leur activité freinée par les mouvements sociaux, l'impact de ces tensions restant cependant limité dans sa composante entreposage. Dans la lignée des mois précédents, la demande reste toutefois bien orientée et quelques recrutements ont pu être réalisés sur la période.

Les tarifs des prestations sont ponctuellement revalorisés ; les situations de trésorerie apparaissent globalement satisfaisantes.

Si une nouvelle accélération de la demande est anticipée à court terme, la reprise de l'activité attendue reste conditionnée à la situation sociale.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La réparation automobile enregistre sur la période un nouveau ralentissement de son activité, comme de sa demande, la clientèle préférant parfois reporter les interventions non urgentes en raison des perturbations liées aux mouvements sociaux.

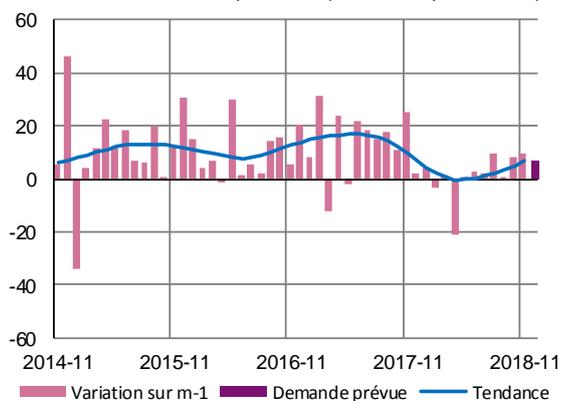
Les taux horaires évoluent peu mais devraient faire l'objet d'une revalorisation en début d'année ; les appréciations sur les trésoreries apparaissent correctes.

Si quelques renforcements en effectifs sont réalisés, des difficultés de recrutement persistent (carrossiers notamment).

Une reprise de l'activité des ateliers est attendue dans les prochaines semaines.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Malgré l'annulation de certaines réservations (de la clientèle d'affaires notamment) liée aux mouvements sociaux, l'activité hôtelière progresse légèrement sur ce mois de novembre.

Les effectifs évoluent peu et ils s'inscrivent en baisse sur décembre.

Le niveau des trésoreries s'améliore, et redevient correct.

Dans un contexte de faible visibilité, les hôteliers tablent sur un maintien de l'activité à court terme.



8,7 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Bâtiment et Travaux Publics 3ème trimestre 2018

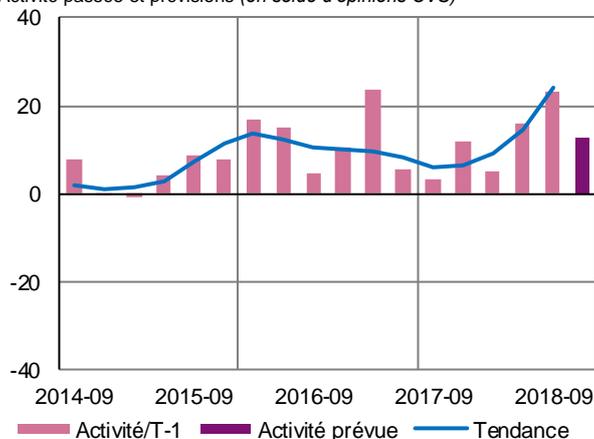
La reprise amorcée depuis le début de l'année se poursuit dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, de manière plus marquée toutefois dans le bâtiment, et notamment dans le second œuvre.

Malgré des difficultés de recrutement persistantes, les effectifs s'accroissent dans le bâtiment; ce n'est pas encore le cas dans les travaux publics, secteur dans lequel la main d'œuvre qualifiée est très recherchée.

Les carnets de commandes apparaissent confortablement garnis, laissant augurer une nouvelle augmentation d'activité au cours du prochain trimestre.

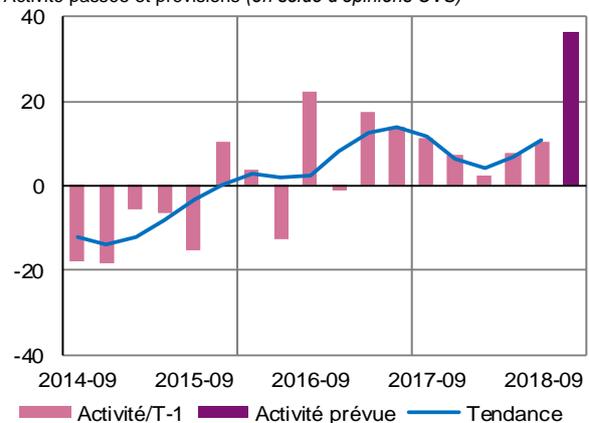
Bâtiment

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

Après une progression sensible au second trimestre, le secteur connaît un léger tassement au cours des trois mois sous revue. L'activité demeure toutefois nettement supérieure à la même période de l'an passé.

Ce regain d'activité s'accompagne d'un impact mesuré sur les effectifs.

Les prix, quant à eux, connaissent un certain relâchement, dans la continuité de ce qui a été observé depuis le début de l'année.

Si la production devrait de nouveau s'accroître au dernier trimestre au vu du carnet de commandes, les professionnels du secteur apparaissent plus mitigés dans leurs projections pour le début 2019.

Second œuvre

L'activité dans le secteur du second œuvre s'inscrit en forte progression au troisième trimestre.

Comme dans le gros œuvre, les prix pratiqués se redressent, modérément toutefois.

Les chefs d'entreprise font état de nombreuses difficultés de recrutement. L'emploi progresse malgré tout, en partie grâce au recours à l'intérim.

L'excellente appréciation portée sur les carnets de commandes permet d'envisager le prochain trimestre avec sérénité

L'activité augmente d'un trimestre sur l'autre, en partie grâce au report de chantiers de début d'année non réalisés en raison des intempéries. Le déploiement de la fibre optique permet également de drainer un bon volume d'affaires.

La concurrence reste vive. Les tensions sur les prix perdurent.

Le bon niveau des carnets de commandes laisse augurer une nette progression des volumes de production sur la fin de l'année. Toutefois, cette hausse ne bénéficierait pas à l'emploi, car les entreprises peinent à trouver du personnel qualifié.

CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Direction des Affaires Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



0215-POLEETUDES-UT@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Régis HAUMONT

Adjoint au Directeur Régional

Le directeur de la publication

Patrick BERGER

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine